

Sur quelques villes anciennes  
De la Chersonnèse de Thrace  
1880. Am. Hauvette-Desnault.

Dezobry &  
Bachevalier  
1880

205-510.

J'avais entrepris au mois de Novembre 1879.  
l'exploration archéologique de la Chersonnèse de  
Thrace. La mauvaise saison ne me permit  
pas d'achever ce voyage, et je dus renoncer  
à visiter, au nord, l'isthme, proprement dit,  
depuis Callipoli jusqu'à l'ancien mur de la Cher-  
sonnèse; au sud, l'extrémité de la péninsule,  
depuis le village turc de Kilid-bahr (Château  
d'Europe) jusqu'aux ruines de l'ancienne  
Eleonte. Je donne ici le résultat des recher-  
ches que j'ai pu faire dans une tournée de  
quinze jours entre Maïta et Callipoli.

Madytas — Le village grec de Maïta est  
situé au bord de la mer, dans la baie que forme  
l'Helléspont sur la côte orientale de la Cherson-  
nèse, entre les forteresses turques de Kilid-bahr,  
au sud, et de Bogalü, au Nord. L'identité  
de ce village avec l'ancienne ville de Ma-



## Madytes.

duites a été reconnue par tous les géographes: elle paraît bien établie par le témoignage des auteurs anciens (1) et la ressemblance même des noms. Il est remarquable toutefois qu'aucun vestige antique ne confirme pleinement cette hypothèse. L'oiseul-gouffier parle d'un mur en briques dont il a vu quelques restes sur la monticule isolée de Saint Dimitri (2), qu'il considère comme l'acropole de la ville ancienne. Mais ce, que j'ai attentivement regardé, n'est, ce me semble, rien d'antique; il appartient plutôt à quelque construction byzantine de mauvaise époque. D'autre part, les rares inscriptions trouvées à Madytes n'apprennent rien sur la topographie ancienne: l'une était gravée sur le tombeau d'un habitant de Lampsaque (3); l'autre se rapporte à des jeux célébrés par la ville voisine.

(1) Herod. VII. 22. — Tit. Liv. XXXI, 16 XXXIII, 28. Ptolémée est le seul qui range Madytes (sans doute Madytes) parmi les villes situées dans l'intérieur de la Chersonèse. III 12

(2) Voyage dans l'Empire Ottoman. III p. 381

(3) C. S. G. add 2016 B.



३

75

gas appa  
pietrol (u)  
0,15. L.O

*[Handwritten scribble]*

6.

(5) L.S.G. add 2016 c.

(15) L.S.G. add 2016 c.







L'opération du recensement n'ayant lieu que tous les cinq ans il pouvait arriver que dans l'intervalle on eût besoin de lever des troupes; on chargeait de ces fonctions des magistrats extraordinaires.

Tous les dilectatores connus jusqu'à ce jour appartiennent à l'ordre sénatorial, sauf un (3) encore M. L. Renier explique-t-il ce fait comme une exception à la règle, en supposant que Gaius Julius Gelsus, simple chevalier, n'exerça qu'en sous-ordre les fonctions de dilector. Si l'observation de M. L. Renier, justifiée, par tous les exemples connus, répond à une règle fixe de l'administration romaine nous devons admettre que dans notre inscription la charge de dilector a été remplie par le personnage en question après celle de tribunus militum,  $\chi\epsilon\iota\lambda\iota\alpha\rho\alpha\varsigma$ . Dans ce cas l'ordre de l'inscription serait inverse, et alors le titre de praefectus a lae,  $\epsilon\pi\alpha\rho\chi\alpha\varsigma$   $\epsilon\iota\gamma\eta\varsigma$ , que nous trouvons en tête du fragment b, devrait précéder aussi le titre de  $\chi\epsilon\iota\lambda\iota\alpha\rho\alpha\varsigma$ , suivant une règle certaine de l'épigraphie latine (4). D'autre part, si l'on place le fragment b a-

(3) Renier Mélanges. p. 80

(4) Marguardt Röm. Staatsverw II h. 459, note 5.



vant le fragment a, on se trouve en présence d'un cursus honorum extraordinaire: après avoir été tribunus militum, notre personnage, au lieu de devenir immédiatement praefectus alae suivant l'usage (5), aurait dans l'intervalle passé par plusieurs charges, dont quelques-unes semblent fort importantes. Si l'on considère ce fait exceptionnel comme inadmissible, il faut que l'inscription soit rédigée dans l'ordre direct: dans cette hypothèse, les fonctions de dilector auraient pu être confiées, soit en sous-ordre, soit par exception, à un jeune homme, avant même qu'il eût été tribun militaire.

L. 4. La lecture  $\epsilon\varsigma\alpha\iota\pi\chi\omega$  ne fait aucun doute. Il s'agit donc d'un praefectus alae ou cohortis II Pannoniorum; car les inscriptions font connaître l'une et l'autre (1). Seulement il n'y a de place sur la pierre que pour trois lettres entre l'S et l'H, dont on ne voit que la moitié. La restitution  $\epsilon\varsigma\alpha\iota\pi\chi\omega\sigma\epsilon\iota\sigma\iota\omega\varsigma$  (praef. cohortis) est donc impossible, et il faut restituer (5) (cf. Wilmanns, *Exempla inscr. Latine*, 1249 b. 1250. 1254. 1255. 1260 etc. etc. ...

(1) Wilmanns. *Exempl. inscr. II* p. 592. 593. indices



ἐπαρχ[ι]ᾱς Β Βαρροῦν.

L. 5. La charge occupée par notre personnage dans la Décapole de Syrie n'est mentionnée dans aucun texte; peut-être peut-on restituer ἡγεμῶν, qui remplit exactement la lacune. On sait seulement que la Décapole perdit son indépendance à la mort d'Agrippa I (44 ap. J. C.), et qu'elle fut dès lors réunie à la province de Syrie (2) Or, notre inscription est certainement postérieure à cette époque.

L. 6. et 7. Il y eut trois guerres de Dacie, l'une sous Domitien, de 86 à 89, et les deux autres sous Trajan, de 101 à 103, et de 103 ou 104 à 107. Aucun indice ne permet de rapporter à l'une plutôt qu'à l'autre de ces trois guerres les récompenses militaires obtenues par le personnage honoré dans l'inscription.

2. Dans le mur extérieur de la cour de l'église Saint-Georges, fragment de sarcophage en marbre blanc, de forme rectangulaire, avec moulure au sommet, à gauche, dans un cartouche, est gravée l'inscription suivante:

(2) Cf. sur la situation de la Décapole un mémoire de M. Waddington sur les légats de Syrie, Acad. des insc. et belles-lettres, nouvelles séries, I n. 115 et 116.



## Μαύλος.

Ἐὰν δὲ τις ἔλεος αἰσῆται, δώσῃ τῷ πτωχῷ . . . .

3. A Maïto, dans la maison de Seraphim Keritioti,  
pierre funéraire, avec inscription, brisée à droite et  
à gauche.

... πρὸς ἑδναὺς τῶν σοφῶν λαῶν

... τῶν κατὰ θεοῦ

... [Ἐὰν δὲ τις ἔλεος εἰσέχῃ]

τῶν βαπτιστῶν, δώσῃ τῷ πτωχῷ \* A (Παύλος χ' γ' α')



ΑΚΑΔΗΜΙΑ